



RELATION

DES EFFETS

*De l'Ouragan arrivé à la Guadeloupe le 6
Septembre 1776.*

LE 5 Septembre dernier la chaleur fut plus excessive que les jours précédens. A minuit il y eut un grain de pluie venant de la partie de l'Est avec beaucoup de vent, qui a duré un quart-d'heure. A ce grain a succédé un orage sourd : on entendoit vomir de la mer un sifflement épouvantable, qui porta la terreur dans tous les esprits ; cependant le reste de la nuit fut assez calme.

Le Vendredi 6, les vents commencerent à régner

D
69249

()

du Nord petit fraix , & soufflerent depuis quatre heures du matin jusques à six ; ils augmentèrent par bouffées avec quelques globules d'eau. A neuf heures ils se sont renforcés , & de dix à onze la violence s'est faite ressentir du Nord. Depuis onze heures jusques à deux , les vents ont soufflé du Nord-Ouest avec tourmente ; & de deux à quatre , ils étoient Ouest : la pluie devint abondante , & la mer affreuse ; les vagues enflées s'élevoient au dessus de leurs bornes ordinaires. Heureusement que le peu de Bateaux qui se sont trouvés en rade au commencement du mauvais temps , avoient appareillé & gagné le large , ce qui les a sauvés.

Beaucoup de Maisons en Ville ont été endommagées , toutes les Habitations ont souffert , tant dans leurs Bâtimens , qui ont été renversés , découverts & écrasés , que dans les plantations de toute espee , dont majeure partie a été ravagée.

Le Capestere a le plus souffert. Le Port de Santer , dans lequel il y avoit un Navire Normand , un Provençal , prêts à partir pour France , & deux Bordelois à deux tiers chargés , ont péri , avec dix-sept Gaboteurs de toute grandeur ; cependant les équipages se sont sauvés , & on a sauvé aussi des deux premiers une grande partie de leurs chargemens. Dans le nombre

des Bateaux , il y en avoit un dans lequel il y avoit une Compagnie de cent hommes de Troupes , qui alloit relever celle qui est à Marie-Galante , qui a péri après avoir eu le temps de mettre à terre toutes les Troupes ; un seul homme s'est noyé. Un Navire Bordelois y a tenu en sacrifiant tous ses mâts. Trois Bateaux ont aussi tenu par la bonté de leurs cables , & cinq autres ont fait côte.

Le Port de *la Pointe-à-Pitre* , que l'on croyoit être le meilleur , nous a prouvé par l'expérience le contraire , à cause de la mauvaise tenue des fonds. Tous les Bâtimens , grands & petits , au nombre de vingt-neuf Navires ou Sénauts , ont péri : de ce nombre , il y en avoit plusieurs prêts à partir ; d'autres qui arrivoient de France , & trois qui ont sancé sur leurs cables : des Équipages de ces derniers , il ne s'est sauvé que cinq hommes , le reste s'est noyé.

La Ville de ce Port a aussi été beaucoup endommagée. On compte plus de cinquante maisons renversées ou écrasées : les habitations de cette partie sont aussi abîmées.

Le tableau du désastre de tous les quartiers de la Grande-Terre , Baye , Mahaut , Lamentin , Grand-Cul-de-Sac , est effrayant.

Nous venons d'apprendre aussi la fâcheuse nouvelle d'une incendie arrivée dans la Capitale de l'Isle de St. Christophe, située dans le Nord - Ouest de Moufarats. L'on nous assure qu'elle a été réduite en cendres.

*Permis d'imprimer, à Bordeaux le
25 Novembre 1776.*

A BORDEAUX, chez JEAN CHAPPUIS, Imprimeur de la
Cour de Parlement, sur les fossés de Ville, 1776.